

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 118 (1992)
Heft: 1/2

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le nouveau visage de Ingénieurs et architectes suisses

Par Jean-Pierre Weibel,
rédacteur en chef

Ingénieurs et architectes suisses entame sa 118^e année dans une présentation entièrement renouvelée, dans la forme et dans le fond. La dernière grande révision de notre image remonte à 1979 et s'accompagnait de l'introduction du titre qui est aujourd'hui le nôtre; les treize années écoulées ont apporté quelques rides à une présentation qui avait été alors généralement bien accueillie.

Le conseil d'administration et les rédactions de nos deux revues se sont penchés depuis plus de deux ans sur l'opportunité d'un renouvellement de notre présentation. C'est dans cette optique qu'a été organisée la consultation de nos lecteurs au moyen d'un questionnaire détaillé, qui offrait en outre la possibilité d'exprimer des appréciations personnelles sur nos revues. Les résultats de cette enquête auraient pu nous conforter dans l'immobilisme, au vu de la très nette majorité de lecteurs satisfaits – tant sur la forme que sur le fond – qui s'en est dégagée.

Toutefois, et indépendamment des réponses reçues dont le dépouillement ne nous était pas encore connu, la rédaction de *IAS* s'est interrogée dès le début de l'an dernier sur l'image et la structure que doit offrir une revue technique et scientifique moderne. Quel que puisse en être l'attrait, une revue d'art ou d'architecture de prestige est hors de notre portée – et incompatible avec les buts liés à notre vocation pluridisciplinaire.

Nous avons donc souhaité offrir une revue dont l'aspect soit attrayant et dont la structure facilite la lecture. Amis lecteurs, vous avez en main le résultat de longs mois de travail acharné et d'après discussions où furent conciliées exigences économiques et ambitions esthétiques. Si le «look» porte la signature de notre collègue Sigfrido Lezzi, l'ensemble est dû à la collaboration de toute la rédaction, aidée des avis du conseil d'administration et de notre régie des annonces. Une page de couverture rajeunie et une présentation des articles plus aérée ne sont que les éléments les plus apparents de notre mue. La disparition des pages brunes au profit d'une mise en évidence différente du *Tableau des concours* et du *Mémento des manifestations* permet d'offrir au lecteur une structure plus claire, plus compacte.

IAS est essentiellement une revue d'auteurs; comme c'est à ces derniers que nous devons la qualité des articles, nous sommes confiants en ce qui concerne le haut niveau qu'on veut bien nous reconnaître à l'étranger comme en Suisse. Nous remercions ici très sincèrement nos lecteurs de leur fidélité et de leurs témoignages de satisfaction.

1992: année de transition

Bien des incertitudes pèsent sur nos professions: conjoncture plus que morose, retard considérable des projets d'importance nationale, dégradation des finances publiques, incapacité totale du Parlement à dégager une ligne politique claire (et pas seulement dans les domaines qui nous touchent directement...), chemin caillouteux vers l'Europe, les sujets d'inquiétude ne manquent certes pas.

En faisant peau neuve au milieu de cette grisaille, nous voulons faire preuve d'optimisme. Nous y sommes aidés par la SIA – et plus particulièrement *UNITAS* – qui entame dans ce numéro une campagne nationale d'un an destinée à rendre à nos professions et aux bureaux d'études la confiance en soi et à rétablir le prestige que les circonstances leur ont injustement fait perdre aux yeux du public.

Les problèmes liés à l'environnement touchent toutes les activités humaines. La conviction doit s'imposer qu'ils ne peuvent pas être résolus sans ou contre nos professions, mais impérativement avec elles. La prise de conscience généralisée, mais souvent très floue et irrationnelle, du rôle de l'écologie dans notre monde doit être précisée et guidée. Le temps nous est compté. Pour l'année qui commence, je souhaite que ce flou fasse place à une ferme conviction et qu'ingénieurs et architectes participent activement à une urgente révision des priorités.